



PABLO PICASSO

Monument aux espagnols républicains morts pour la France, 1945-47

Huile sur toile / 195 x 130 cm

Museo nacional, Centro de Arte Reina Sofia, Madrid

© Succession Picasso 2001

SOLEIL POURRI

Le soleil, humainement parlant (c'est-à-dire en tant qu'il se confond avec la notion de midi) est la conception la plus *élevée*. C'est aussi la chose la plus abstraite, puisqu'il est impossible de le regarder fixement à cette heure-là. Pour achever de décrire la notion de soleil dans l'esprit de celui qui doit l'émasculer nécessairement par suite de l'incapacité des yeux, il faut dire que ce soleil-là a poétiquement le sens de la sérénité mathématique et de l'élévation d'esprit. Par contre si, en dépit de tout, on le fixe assez obstinément, cela suppose une certaine folie et la notion change de sens parce que, dans la lumière, ce n'est plus la production qui apparaît, mais le déchet, c'est-à-dire la combustion, assez bien exprimée, psychologiquement, par l'horreur qui se dégage d'une lampe à incandescence. Pratiquement le soleil fixé s'identifie à l'éjaculation mentale, à l'écume aux lèvres et à la crise d'épilepsie. De même que le soleil précédent (celui qu'on ne regarde pas) est parfaitement beau, celui qu'on regarde peut être considéré comme horriblement laid. Mythologiquement, le soleil regardé s'identifie avec un homme qui égorge un taureau (Mithra), avec un vautour qui mange le foie (Prométhée) ; celui qui regarde avec le taureau égorgé ou avec le foie mangé. Le culte mithriaque du soleil aboutissait à une pratique religieuse très répandue : on se mettait nu dans une sorte de fosse couverte d'un crayonnage de bois sur lequel un prêtre égorgeait un taureau ; ainsi on recevait tout à coup une belle douche de sang chaud, accompagnée d'un bruit de lutte du taureau et de meuglements : simple moyen de recueillir moralement les bienfaits du soleil aveuglant. Bien entendu le taureau lui-même est aussi pour sa part une image du soleil, mais seulement égorgé. Il en est de même du coq dont l'horrible cri, particulièrement solaire, est toujours voisin d'un cri d'égorgeement. On peut ajouter que le soleil a encore été exprimé mythologiquement par un homme s'égorgeant lui-même et enfin par un être anthropomorphe *dépourvu de tête*. Tout ceci aboutit à dire que le summum de l'élévation se confond pratiquement avec une chute soudaine d'une violence inouïe. Le mythe d'Icare est particulièrement expressif du point de vue ainsi précisé : il partage clairement le soleil en deux, celui qui luisait au moment de l'élévation d'Icare et celui qui a fondu la cire, déterminant la défection et la chute criarde quand Icare s'est approché trop près.

Cette distinction entre deux soleils d'après l'attitude humaine a une importance particulière du fait que, dans ce cas, les mouvements psychologiques décrits ne sont pas des mouvements détournés et atténués dans leur impulsion par des éléments secondaires. Mais ceci indique d'autre part qu'il serait *a priori* ridicule de chercher à déterminer des équivalences précises de tels mouvements dans une activité aussi complexe que la peinture. Toutefois, il est possible de dire que la peinture académique correspondait à peu près à une élévation d'esprit sans excès. Dans la peinture actuelle au contraire la recherche d'une rupture de l'élévation portée à son comble, et d'un éclat à prétention aveuglante a une part dans l'élaboration, ou dans la décomposition des formes, mais cela n'est sensible, à la rigueur, que dans la peinture de Picasso.

Georges BATAILLE

In revue *Document*, n°3, 1930

MINISTÈRE DE LA CULTURE
ET DE LA COMMUNICATION



REUNION DES MUSEES NATIONAUX

Picasso
Sous le soleil de Mithra

28 novembre 2001 – 4 mars 2002

Musée national Picasso

Hôtel Salé

5, rue de Thorigny

75003 Paris

T : 01 42 71 25 21

F : 01 42 71 12 99

Sommaire

Renseignements pratiques	3
Communiqué de presse	4
<i>Press Release</i>	5
Liste des œuvres exposées	6
Quelques extraits de textes du catalogue	18
Liste des visuels disponibles pour la presse	22

Communiqué de presse

Cette exposition a été organisée par la Réunion des musées nationaux et le musée Picasso, à Paris, en coproduction avec la Fondation Pierre Gianadda, à Martigny (Valais, Suisse), et avec son soutien.

La présence de centaines de *mithrea* (temples consacrés à Mithra), non seulement à Rome, mais au nord de l'Europe, témoigne de l'étonnante propagation, entre le II^e et le IV^e siècle de notre ère, d'une religion, le mithracisme qui, venue d'Orient, fut la première religion du salut avec le christianisme, son rival et vainqueur.

Fondée sur le repas jadis partagé avec le Soleil sur la peau d'un taureau blanc dont le sang versé assurait la régularité de l'ordre cosmique, c'était essentiellement une religion de militaires – soldats romains et mercenaires asiates, centurions et gouverneurs. Elle se diffusa tout au long du *limes*, particulièrement dans les vallées du Danube, du Rhône et du Rhin.

A Martigny, dans le Valais, où l'exposition *Picasso sous le soleil de Mithra* a d'abord été montrée, la présence d'un *mithreum* atteste ce culte, encore présent à l'époque gallo-romaine, comme le montre l'imposante tête en bronze du *Taureau tricorne*.

Le culte du taureau, accompagné de sa mise à mort sacrificielle (rituel de la tauroctonie), est en fait un culte immémorial, né autour du bassin méditerranéen, depuis les grottes illustrées du néolithique, jusqu'à la culture minoenne, à Knossos, puis grecque à Athènes, ou celtique dans la statuaire ibérique d'Osuna... La corrida pourrait en être, de nos jours, une survivance profane et affaiblie.

On peut considérer que l'œuvre de Picasso est la plus étonnante réviviscence de la puissance mythique et iconographique de ce culte. Au début des années 30, le renouveau d'intérêt pour la notion de sacré et de sacrifice, chez des ethnologues et des historiens des religions comme Roger Caillois et Michel Leiris, fixera l'attention sur cet aspect de l'œuvre du peintre. Le texte fondamental reste à cet égard celui où Georges Bataille évoque le culte de Mithra à propos de Picasso.

L'exposition met en parallèle une centaine d'œuvres de Picasso (dessins, gravures, peintures, sculptures...) et une cinquantaine de sculptures et céramiques préhistoriques et antiques (mésopotamiennes, grecques, étrusques, romaines, celtes...) où apparaît le taureau ; elle montre comment Picasso a su retrouver l'inspiration de croyances très anciennes et leur redonner forme et vie.

Renseignements pratiques

Picasso *Sous le soleil de Mithra*

28 novembre 2001 – 4 mars 2002

Horaires : ouvert tous les jours sauf le mardi de 9h30 à 17h30

Prix d'entrée : donnant accès aux collections permanentes du musée :
plein tarif, 6,7 € (44 F) - tarif réduit et dimanche, 5,2 € (34 F)
Achat de billets en nombre (à partir de 20 billets) et à l'avance, billets coupe-file à tarifs
préférentiels : *musée & compagnie* – 01 40 13 49 13

Réservation groupes et visites-conférences : 01 42 71 70 84

Commissariat : Gérard Régnier, directeur du musée Picasso ; Annie Caubet, conservateur général chargé du département des Antiquités orientales, musée du Louvre ; Dominique Dupuis-Labbé, conservateur au musée Picasso ; Alain Pasquier, conservateur général chargé du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, musée du Louvre

Publications : catalogue, 296 pages, 113 illustrations en couleur, 42,5 € (279 F) ;
éditions Fondation Pierre Gianadda

Accès : métro Saint-Paul, Filles du Calvaire, Chemin-Vert ; bus : 29

Contact : Réunion des musées nationaux
Alain Madeleine-Perdrillat, communication
Gilles Romillat, presse : T 01 40 13 47 61 ; F 01 40 13 48 61 ; E gilles.romillat@rmn.fr

Musée national Picasso
Hôtel Salé
5, rue de Thorigny
75003 Paris
T : 01 42 71 25 21
F : 01 42 71 12 99

Press Release

Picasso Under the Sun of Mithra

28 November 2001 - 4 March 2002

This exhibition was organised by the Réunion des musées nationaux and the Musée Picasso, Paris, with the collaboration and support of the Fondation Pierre Gianadda, Martigny.

The presence of hundreds of *mithrea* (temples consecrated to Mithra), not only in Rome but in northern Europe, testifies to the astonishing spread of Mithraism between the 2nd and 4th centuries AD. Mithraism was one of the first religions of redemption, rivalling and finally vanquished by Christianity.

Based on the repast that Mithra shared with the sun god on the skin of a white bull, whose blood was spilt to ensure the regularity of the cosmic order, it was essentially a soldiers' religion, practised by Roman legionaries and Asian mercenaries, centurions and governors. It spread along the frontier of the Roman empire (the *limes*), especially in the valleys of the Danube, the Rhone and the Rhine.

At Martigny, in the Valais, where *Picasso under the Sun of Mithra* was first shown, the presence of a *mithreum* testifies to this cult, still practised in Gallo-Roman times, as is shown by the impressive bronze head of the *Three-horned Bull*.

Bull worship, and bull sacrifice (the taurobolium ritual) is in fact an ancient cult, which sprang up around the Mediterranean, attested first by Neolithic cave drawings, then as part of Minoan culture at Knossos, Greek culture in Athens or Celtic culture in Iberic statuary at Osuna... Bullfighting in our days could well be a faint, profane survival of bull worship.

It can be argued that Picasso's work is the most astonishing revival of the mythical and iconographic power of this cult. In the early 1930s, renewed interest in the idea of the sacred and sacrifice, among ethnologists and historians of religion such as Roger Caillois and Michel Leiris, focused attention on this aspect of the artist's work. The seminal text in this respect is Georges Bataille's parallel between the Mithraic cult and Picasso's work.

This exhibition puts side by side a hundred works by Picasso (drawings, engravings, paintings and sculptures) and fifty sculptures and ceramics depicting bulls from prehistoric and ancient times (Mesopotamian, Greek, Etruscan, Roman, Celtic...); it shows how Picasso drew on the inspiration behind ancient beliefs and gave them new form and life.

Musée national Picasso Hôtel Salé5, rue de Thorigny 75003 Paris Tel.: 01 42 71 25 21 Fax: 01 42 71 12 99

Hours: Open every day, except Tuesdays, from 9.30 a.m. to 5.30 p.m.

Admission price: Including access to the museum's permanent collections

• full price € 6.7 (FF 44) • concession price and Sundays € 5.2 (FF 34)

Group purchases (20 tickets or more) in advance, queue-cutting tickets at preferential rates: musée & compagnie Tel.: 01 40 13 49 13

Bookings for groups and guided tours: Tel.: 01 42 71 70 84

Exhibition Management: Gérard Régnier, Director of the Musée Picasso; Annie Caubet, General Curator in charge of the Oriental Antiquities Department, the Louvre; Dominique Dupuis-Labbé, Curator at the Musée Picasso; Alain Pasquier, General Curator in charge of the Greek, Etruscan and Roman Antiquities Department, the Louvre

Publication: Catalogue, 296 pages, 113 colour illustrations, FF 279 (€ 42.5); Pierre Gianadda Foundation

Access: Métro Saint-Paul, Filles du Calvaire, Chemin-Vert; Bus: 29

Contact: Réunion des musées nationaux Alain Madeleine-Perdrillat, Communication

Gilles Romillat, Press Relations Tel.: 01 40 13 47 61 Fax: 01 40 13 48 61 E-mail: gilles.romillat@rmn.fr

Liste des œuvres exposées

ŒUVRES DE PICASSO

- P002
"Citado al quiebro"
1893-95
Plume et encre brune
Musée Picasso, Paris
- P003
Corrida de taureaux
1896
Huile sur toile
Museu Picasso, Barcelone
- P004
Picador et taureau mort
1899
Plume et encre noire
Musée Picasso, Paris
- P005
Taureau dans l'arène
vers 1900
Pastel sur carton
Collection particulière
- P006
Le Picador
1900
Pastel sur papier
Solomon R. Guggenheim Collection,
New York, Thannhauser Collection,
Bequest, Hilde Thannhauser, 1991
- P007
Dessins tauromachiques
1900
Plume et encre sur papier
Museu Picasso, Barcelone
- P008
Esquisses tauromachiques
1900
Plume et encre sur papier
Museu Picasso, Barcelone
- P009
Homme nu marchant avec un taureau
vers 1903
Mine de plomb
Collection particulière
- P010
Etude pour le rideau de scène du "Tricorne" : le picador
1919
Mine de plomb
Musée Picasso, Paris
- P011
Etude préparatoire pour "La mort du torero"
1921
Mine de plomb sur toile
Collection particulière
- P012
Taureau étripant un cheval
1921/23
Encre de Chine
Musée Picasso, Paris
- P013
Corrida : la mort du torero
1923
Crayon sur papier
Musée Picasso, Paris
- P014
Cheval et taureau : étude préparatoire pour "Course de taureaux"
1923
Mine de plomb sur toile
Collection particulière
- P015
Taureau et cheval
1921
Crayon sur papier
Collection Marina Picasso
Courtesy Galerie Jan Krugier,
Ditesheim & Cie, Genève
- P016
Corrida de taureaux
1923
Encre et crayon sur papier
Staatliche Museen zu Berlin,
Nationalgalerie,
Collection Berggruen

- P017
Corrida : taureau et cheval
1923
Graphite
Musée Picasso, Paris
- P018
Corrida : taureau et cheval blessé
1923/24
Graphite au dos d'un billet d'entrée à la Galerie Brian-Robert
Musée Picasso, Paris
- P019
Corrida de taureaux
31 décembre 1923
Crayon sur papier
Collection Marina Picasso,
Courtesy Galerie Jan Krugier,
Ditesheim & Cie, Genève
- P020
La Tauromaquia IV
28 mai 1929
Eau forte sur cuivre. Illustration pour "la Taurmachia"
Musée Picasso, Paris
- P021
Etude pour « Les Métamorphoses » d'Ovide
1er septembre 1930
Plume et encre sur papier à lettres bleu
Musée Picasso, Paris
- P022
Mort d'Orphée (« Les Métamorphoses » d'Ovide)
3 septembre 1930
Pointe sèche sur cuivre
Musée Picasso, Paris
- P023
Composition : femme au taureau
Boisgeloup, 10 septembre 1930
Plume et encre bleue sur papier quadrillé
Musée Picasso, Paris
- P024
Mort d'Orphée (« Les Métamorphoses » d'Ovide)
16 septembre 1930
Eau-forte sur cuivre
Musée Picasso, Paris
- P025
Mort d'Orphée (« Les Métamorphoses » d'Ovide)
18 septembre 1930
Eau-forte sur cuivre
Musée Picasso, Paris
- P026
Tête de taureau
1931/32
Bronze
Musée Picasso, Paris
- P027
Tête et bras du Minotaure
1933
Graphite
Musée Picasso, Paris
- P028
Minotaure
1933
Fusain
Musée Picasso, Paris
- P029
Minotaure amoureux d'une femme centaure
Suite Vollard
Eau forte sur cuivre
1933
Musée Picasso, Paris
- P030
Minotaure
1933
Couverture pour "Le Minotaure" n°1
Musée Picasso, Paris
- P031
Le Repos du sculpteur devant un centaure et une femme
1933
Eau-forte
Collection Fondation Pierre Gianadda,
Martigny
- P032
Minotaure marchant avec un poignard
11 avril 1933
Planche de cuivre
Collection Marina Picasso,
Courtesy Galerie Jan Krugier,
Ditesheim & Cie, Genève

- P033
Minotaure assis avec un poignard
11 avril 1933
Eau-forte
Musée Picasso, Paris
- P034
Minotaure assis au poignard II
11 avril 1933
Eau forte sur cuivre. Epreuve rehaussée avec des rouges, violet, vert et jaune
Musée Picasso, Paris
- P035
Minotaure assis au poignard III
11 avril 1933
Eau forte sur cuivre. Epreuve d'essai
Musée Picasso, Paris
- P036
Minotaure assis avec un poignard IV
11 avril 1933
Eau forte sur cuivre
Musée Picasso, Paris
- P037
Minotaure caressant du mufle la main d'une dormeuse
18 juin 1933
Eau-forte sur cuivre. 1er état
Musée Picasso, Paris
- P038
Marie-Thérèse rêvant de métamorphoses : elle-même et le sculpteur buvant avec un jeune acteur grec jouant le rôle du Minotaure
18 juin 1933
Pointe sèche, eau-forte, grattoir et burin sur cuivre (IVe état avant aciérage)
Musée Picasso, Paris
- P039
Marie-Thérèse rêvant de métamorphoses : elle-même et le sculpteur buvant avec un jeune acteur grec jouant le rôle du Minotaure
19 juin 1933
Pointe sèche, eau-forte, grattoir et burin sur cuivre (1er état avant aciérage)
Musée Picasso, Paris
- P040
Figure sur la plage (Minotaure)
27 juillet 1933
Encre de Chine, plume
Collection Rosengart, Lucerne
- P041
Corrida : la mort du torero
19 septembre 1933
Huile sur bois
Musée Picasso, Paris
- P042
Femme à la bougie : combat entre le taureau et le cheval
1933/34
Mine de plomb
Musée Picasso, Paris
- P043
Tête de Minotaure
1934
Mine de plomb
Collection particulière
- P044
Minotaure aveugle guidé par une fillette
Suite Vollard
1934
Eau forte sur cuivre
Musée Picasso, Paris
- P045
Minotaure aveugle guidé par une fillette
Suite Vollard
1934
Eau-forte sur cuivre
Musée Picasso, Paris
- P046
Minotaure aveugle guidé par une fillette
Suite Vollard
1934
Eau-forte sur cuivre
Musée Picasso, Paris
- P047
Minotaure aveugle conduit par une petite fille
1934
Fusain
Collection Hegewisch,
Hamburger Kunsthalle,
Hambourg
- P048
Minotaure aveugle conduit par une fillette
1934
Crayon et encre
Collection Hegewisch,
Hamburger Kunsthalle,
Hambourg

- P049
Minotaure aveugle
5 octobre 1934
Encre de Chine sur papier
Musée Picasso, Paris
- P050
Minotaure aveugle conduit par une fillette
22 septembre 1934
Crayon sur papier
Musée Picasso, Paris
- P051
Minotaure aveugle guidé par Marie-Thérèse aux pigeons dans une nuit étoilée
1934-35
Grattoir sur aquatinte, pointe sèche et burin sur cuivre
Musée Picasso, Paris
- P052
Minotaure
1935
Tapisserie des Gobelins en laine et soie d'après le collage original du 1 janvier 1928 (fusain et papier marouflé sur toile)
Musée Picasso, Antibes
- P053
La Minotauromachie
1935
Eau-forte. VIIe et dernier état
Musée Picasso, Paris
- P054
Femme, taureau, cheval
14 avril 1935
Plume, encre de Chine, crayons de couleur
Collection particulière
- P055
Combat entre le taureau et le cheval
1934
Mine de plomb et huile sur papier filigrané
Musée Picasso, Paris
- P056
Femme torero II
12 juin 1934
Gravure
Musée Picasso, Paris
- P057
Tête de taureau
16 juillet 1934
Crayon et encre de Chine sur papier
Collection Hegewisch,
Hamburger Kunsthalle,
Hambourg
- P058
Corrida de taureaux
22 juillet 1934
Huile sur toile
Museo Thyssen-Bornemisza,
Madrid
- P059
Femme à la bougie : combat entre le taureau et le cheval
24 juillet 1934
Plume et encre de Chine ; crayon brun sur toile contrecollée sur contreplaqué
Musée Picasso, Paris
- P060
Taureau et cheval
24 juillet 1934
Crayon sur papier
Collection Hegewisch,
Hamburger Kunsthalle, Hambourg
- P061
Minotaure enlaçant une femme
2 août 1934
Monotype sur cuivre
Musée Picasso, Paris
- P062
La Grande Corrida avec femme torero
8 septembre 1934
Eau-forte sur cuivre
Musée Picasso, Paris
- P063
Chez la Pythie-harpie : homme au masque de Minotaure et femme au masque de sculpteur
19 novembre 1934
Aquatinte sur cuivre (réserves au vernis ; morsure à la main)
Musée Picasso, Paris
- P064
Minotaure et cheval
Boisgeloup ; 15 avril 1935
Mine de plomb
Musée Picasso, Paris

- P065
Corrida
26 avril 1935
Crayons de couleur, mine de plomb et
encre de Chine
Musée Picasso, Paris
- P066
Faune dévoilant une dormeuse
1936
Aquatinte
Collection Fondation Pierre Gianadda,
Martigny
- P067
Minotaure et jument
6 mai 1936
Gouache et encre de Chine
Musée Picasso, Paris
- P068
Minotaure blessé, cavalier et personnages
8 mai 1936
Gouache et encre de Chine sur papier
Musée Picasso, Paris
- P069
Minotaure blessé, cheval et personnages
10 mai 1936
Gouache, crayon et encre de Chine
Musée Picasso, Paris
- P070
Faune dévoilant une femme, Suite Vollard
12 juin 1936
Aquatinte
Musée Picasso, Paris
- P071
Faune, cheval et oiseau
5 août 1936
Gouache et encre de Chine
Musée Picasso, Paris
- P072
Minotaure dans une barque sauvant une femme
1937
Mine de plomb sur papier fait main filigrané
"Arches"
Collection particulière
- P073
Etude pour « Guernica VI »
9 mai 1937
Crayon sur papier
Museo nacional,
Centro de Arte Reina Sofia,
Madrid
- P074
Taureau à tête d'homme
11 mai 1937
Crayon sur papier
Museo nacional,
Centro de Arte Reina Sofia,
Madrid
- P075
Tête de Minotaure
13 décembre 1937
Mine de plomb sur papier vergé de Montval
Collection particulière
- P076
Palette et tête de taureau
Paris ou Le Tremblay-sur-Mauldre
10 février 1938
Huile et encre sur toile
Collection Marina Picasso,
Courtesy Galerie Jan Krugier,
Ditesheim & Cie, Genève
- P077
La Crucifixion
7 février 1930
Huile sur contreplaqué
Musée Picasso, Paris
- P078
La Crucifixion
17 septembre 1932
Encre de Chine
Musée Picasso, Paris
- P080
La Crucifixion
17 septembre 1932
Encre de Chine et frottage
Musée Picasso, Paris
- P081
La Crucifixion
19 septembre 1932
Encre de Chine
Musée Picasso, Paris

- P083
La Crucifixion
Boisgeloup ; 4 octobre 1932
Encre de Chine
Musée Picasso, Paris
- P086
La Crucifixion
Boisgeloup ; 7 octobre 1932
Plume et encre de Chine
Musée Picasso, Paris
- P088
La Crucifixion
21 octobre 1932
Plume et encre de Chine
Musée Picasso, Paris
- P089
La Crucifixion
21 août 1938
Plume et encre de Chine
Musée Picasso, Paris
- P090
Tête de coq à la croix de Lorraine
Paris
[printemps] 1945
Encre de Chine au verso d'un carton d'invitation
de la Galerie René Dr ou In, février 1945
Musée Picasso, Paris
- P091
Tête de coq
1945
Encre de Chine au verso d'un carton d'invitation
de la Galerie René Drouin, février 1945
Musée Picasso, Paris
- P092
Coq
Paris
[printemps] 1945
Plume et encre de Chine au verso d'un carton
d'invitation de la Galerie René Drouin,
février 1945
Musée Picasso, Paris
- P093
Crâne de mouton
1er octobre 1939
Huile et encre de Chine
Musée Picasso, Paris
- P094
Tête de femme
11 juin 1940
Huile sur papier
Musée Picasso, Paris
- P095
Minotaure blessé
1941
Plâtre gravé
Musée Picasso, Paris
- P096
Tête de taureau
Printemps 1942
Selle et guidon (cuir et métal)
Musée Picasso, Paris
- P097
Nature morte au crâne de bœuf
5 avril 1942
Huile sur toile
Kunstsammlung-Nordrhein-Westfalen,
Düsseldorf
- P098
Nature morte à la tête de taureau sur une table
6 avril 1942
Huile sur toile
Pinacoteca di Brera, Milan
- P099
Tête de mort
1943
Bronze et cuivre
Musée Picasso, Paris
- P100
Crâne et pichet
10 mars 1945
Huile sur toile
The Menil Collection,
Houston
- P101
Taureau
24/25 décembre 1945
Gouache et encre de Chine sur fond
de boîte de carton
Musée Picasso, Paris

- P102
Page de taureaux
25 décembre 1945
Dessin au crayon sur papier litho
décalqué sur pierre
Musée Picasso, Paris
- P103
Le Taureau
12 décembre 1945
Lavis et plume sur pierre; IIe état
Musée Picasso, Paris
- P104
Le Taureau
24 décembre 1945
Lavis, plume et grattage sur pierre. Ve état
Musée Picasso, Paris
- P105
Le Taureau
26 décembre 1945
Lavis, plume et grattage sur pierre. VIe état
Musée Picasso, Paris
- P106
Le Taureau
28 décembre 1945
Lavis, plume et grattage sur cuivre. VIIe état
Musée Picasso, Paris
- P107
Le Taureau
2 janvier 1946
Lavis, plume et grattage sur pierre. VIIIe état
Musée Picasso, Paris
- P108
Le Taureau
5 janvier 1946
Lavis, plume et grattage sur pierre IXe état
Musée Picasso, Paris
- P109
Le Taureau
10 janvier 1946
Lavis, plume et grattage sur pierre. Xe état
Musée Picasso, Paris
- P110
Le Taureau
17 janvier 1946
Lavis, plume et grattage sur pierre. XIe état
Musée Picasso, Paris
- P111
Taureau
Vallauris
30 juin 1949
Sanguine sur papier vélin filigrané "Arches"
Collection particulière
- P112
Crâne, oursins et lampe sur une table
27 novembre 1946
Huile sur contreplaqué
Musée Picasso, Paris
- P113
Chouette dans un intérieur
7 décembre 1946
Huile sur contreplaqué
Musée Picasso, Paris
- P114
*Monument aux Espagnols républicains morts
pour la France*
1945/47
Huile sur toile
Museo nacional,
Centro de Arte Reina Sofia,
Madrid
- P115
*Assiette représentant une corrida : les banderilles
et au verso : oiseau bleu*
Vallauris ; c. 1947
Terre cuite blanche, moulée, peinte aux engobes
sous couverte
Collection particulière
- P116
Minotaure
1947
Assiette décorée aux engobes
Muzeum Narodowe w Warszawie,
Varsovie
- P117
Centaure
1948
Bronze
Collection particulière
- P118
Vase : femme à la mantille
1949
Céramique
Musée Picasso, Paris

- P119
Tête d'animal à cornes
1950
Terre cuite blanche, modelée, estampée et gravée
Collection particulière
- P120
Tête de taureau
12 juillet 1950
Terre cuite rose, sculptée et gravée
Collection particulière
- P121
Pignate à bord droit décoré d'un taureau et de trois femmes courant
4 août 1950
Terre rouge culinaire ; pièce tournée ; décor aux engobes
Musée Picasso, Paris
- P122
Le Chevalier dans l'arène
5 mars 1951
Encre de Chine et gouache
Collection Rosengart, Lucerne
- P123
Le Picador
18 juin 1952
Aquatinte originale, épreuve signée et annotée "BAT"
Collection Fondation Pierre Gianadda, Martigny
- P124
Le Taureau
1957
Bois et plâtre vernissé
Collection particulière,
Courtesy Galerie Jan Krugier,
Ditesheim & Cie, Genève
- P125
Corrida
7 février 1957
Encre de Chine sur papier
Collection Rosengart, Lucerne
- P126
Plat espagnol décoré d'une chouette ; au dos : trois taureaux en médaillons
27 mars 1957
Terre rouge ; pièce tournée ; passée à l'engobe blanc ; décor à l'engobe noir ; incisions et surface grattée, le tout sous couverture partielle au pinceau ; au dos : décor incisé
Musée Picasso, Paris
- P127
Plat espagnol décoré d'un taureau ; au dos ; trois têtes de taureaux et motifs
30 mars 1957
Terre rouge ; pièce tournée ; passée à l'engobe blanc, décor à l'engobe noir, incisions et surface grattées ; au dos : engobe bleu et incisions
Musée Picasso, Paris
- P128
Plat espagnol décoré d'un œil et de taureaux ; au dos : tête de taureau
2 mai 1957
Terre rouge ; pièce tournée ; décor aux engobes, incisions, sous couverture partielle au pinceau ; au dos : engobe noir incisé sous couverture
Musée Picasso, Paris
- P129
Citando al toro con el rejón
Cannes, mai 1957
Aquatinte
Museu Picasso, Barcelone
- P130
Alaceando a un toro
Cannes, mai 1957
Aquatinte
Museu Picasso, Barcelone
- P131
Toros en el campo
Cannes, mai 1957
Aquatinte
Museu Picasso, Barcelone
- P132
Suerte de muleta
Cannes, mai 1957
Aquatinte
Museu Picasso, Barcelone

P133
Taureau
1958
Contreplaqué, branche d'arbre, ongles et vis
The Museum of Modern Art, New York, Don
de Jacqueline Picasso en honneur à
l'engagement continu du musée envers l'art de
Pablo Picasso, 1983

P134
Nature morte à la tête de taureau
25 mai-9 juin 1958 ; Huile sur toile
Musée Picasso, Paris

P135
Ouvrage dédié par Picasso
"La Tauromaquia"
18 février 1965
Collection particulière

Hors Catalogue
Crâne de taureau, fruits et pichet
29 janvier 1939
Huile sur toile
65 x 92 cm
The Cleveland Museum of Art, Cleveland

ŒUVRES ANTIQUES

A001
Taureau passant
Uruk
Mésopotamie du Sud, époque d'Uruk,
vers 3300 av. J.-C.
Albâtre gypseux
Musée du Louvre -
département des Antiquités orientales

A002
Vase rituel
Ur ?
Djemdet Nasr, vers 3000 av. JC.
Calcaire
Collection George Ortiz

A003
Taureau couché
Art proto-sumérien
D'Uruk tardif à Djemdet Nasr, vers 3000 v. JC.
Calcaire
Collection George Ortiz

A004
Homme-Taureau
Anatolie sud-est, Asie mineure
Ve millénaire av. J.-C.
Stéatite
Collection George Ortiz

A005
Taureaux sur anneaux (étendard)
Art anatolien
Alaç Hüyük,
Bronze Ancien II-III, vers 2300 av. J.-C.
Bronze
Collection George Ortiz

A006
Taureau couché à côté d'un personnage vêtu d'un
kaunakès
Mésopotamie, vers 2500 av. J.-C.
Albâtre
Musée du Louvre -
département des Antiquités orientales

A007
Clou de fondation surmonté d'un taureau couché
Mésopotamie du Sud
2094-2047 av. J.-C.
Métal cuivreux
Musée du Louvre -
département des Antiquités orientales

A008
Taureau couché androcéphale
Mésopotamie, vers 2100 av. J.-C.
Statuette-support à offrande, stéatite
Musée du Louvre -
département des Antiquités orientales

A009
Taureau au galop
Art minoen, 1900-1700 av. J.-C.
Bronze
Collection George Ortiz

A010
Taureau couché
Art minoen, 1600-1500 av. J.-C.
Argent
Collection George Ortiz

- A011
Taureau
Enkomi (Chypre)
Bronze récent III - vers 1200 av J.-C.
Terre cuite modelée, peinte
Musée du Louvre,
département des Antiquités orientales
- A012
Vase en forme de taureau
Iran du Nord-Ouest
Culture de Marlik, 1400-1100 av. J.-C.
Terre cuite monochrome
Musée du Louvre -
Département des antiquités orientales
- A013
Vase en forme de taureau
Chypre, vers 1300 av. J.-C.
Terre cuite peinte
Musée du Louvre -
département des Antiquités orientales
- A014
Vase en forme de taureau
Ougarit,, 1200-1100 av. JC.
Terre cuite tournée et modelée
Musée du Louvre,
département des Antiquités orientales
- A015
Groupe cultuel : homme, taureau et chien sur un support à roulettes
Chypre
vers 1200 av. J.-C.
Bronze coulé
Musée du Louvre
département des Antiquités orientales
- A016
Askos à tête de taureau
Sardaigne.
Art nuragique, 1100-800. av. J.-C.
Bronze
Collection George Ortiz
- A017
Barque avec protomé de taureau
Sardaigne. Art nuragique, 800-700 av. J.-C.
Bronze
Collection George Ortiz
- A018
Coupe à tête de taureau
Sardaigne
700-600 av. JC
Bronze
Collection George Ortiz
- A019
Bol à libation
Art syro-phénicien
VIIIe s. av. J.-C.
Bronze
Collection George Ortiz
- A020
Coupe villanoviene (étrusque) en impasto
VIIIe /VIIe av. J.-C
Céramique et bronze
Collection C.A., Genève
- A021
Taureau "dansant"
Grande Grèce. Art italo-grec
Seconde moitié du VIe s. av. J.-C.
Bronze
Collection George Ortiz
- A022
Minotaure ?
Grande Grèce. Art italo-grec
Second quart du VIe s. av. J.-C.
Bronze
Collection George Ortiz
- A023
Danseurs et protomé de taureau
Art celte
600-500 av. J.-C.
Bronze
Collection George Ortiz
- A024
Vase en tête de taureau
Camiros
Archaique-ionien
Argile peinte
Musée du Louvre
département des Antiquités grecques, étrusques
et romaines

- A025
Taureau mourant
Grèce
Fin Ve-début IVe s. av. JC.
Marbre
Collection George Ortiz
- A026
Taureau d'Osuna
Ve s. av. J.-C.
Calcaire
Museo arqueológico nacional, Madrid
- A027
Taureau
IIIè av. J.-C
Calcaire
Musée du Louvre, département des Antiquités orientales, en dépôt au Musée des Antiquités nationales de Saint-Germain en Laye
- A028
Amphore attique à figures noires
Etrurie
vers 520-500 av. JC.
Argile peinte
Musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines
- A029
Taureau couché
Grande Grèce
Ve siècle av. J.-C.
Terre cuite
Collection George Ortiz
- A030
Rhyton à tête de vache
Italie méridionale
3è quart IVe s; av. JC.
Argile peinte
Musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines
- A031
Deux têtes de taureaux
Culture de Dion
Probablement 1^{re} moitié du IIe s av. J.-C.
Bronze
Collection George Ortiz
- A032
Thésée vainqueur du Minotaure
420 av. J.-C.
Coupe en terre cuite
Museo arqueológico nacional, Madrid
- A033
Amphore attique aux figures noires : Thésée et le Minotaure
Terre cuite
Museo arqueológico nacional, Madrid
- A034
Corne de taureau
Ier s av. J.-C.
Bronze
Museo arqueológico nacional, Madrid
- A035
Taureau
Ier s. av. J.-C. ?
Bronze ibérique
Musée Picasso, Paris
- A036
Taureau en mouvement
Tortose
Epoque romaine
Bronze
Musée du Louvre,
département des Antiquités grecques, étrusques et romaines
- A037
Statuette de taureau tricorne
Epoque romaine
Bronze
Historisches Museum Baden
- A038
Statuette de taureau tricorne
Epoque romaine
Bronze
Historisches Museum Baden
- A039
Petite plaque avec inscription
Epoque romaine
Bronze
Musée national suisse, Zürich

- A040
Statuette de taureau
Martigny, basilique du Forum
Epoque romaine
Terre cuite rouge
Musée gallo-romain d'Octodure, Fondation
Pierre Gianadda, Martigny
- A041
Tête de taureau tricorne
Epoque romaine
Bronze
Musée cantonal d'Archéologie, Sion, en dépôt
au musée gallo-romain d'Octodure, Fondation
Pierre Gianadda, Martigny
- A042
Lampe à huile
Epoque romaine
Terre cuite
Vindonissa-Museum, Brugg, Suisse
- A043
Monnaie en bronze
361-353 ap.-J.-C.
Bronze
Dépôt auprès de l'Office des Recherches
archéologiques, à Martigny
- A044
Tesson de bol
Epoque romaine
en terre sigillée à relief "helvétique"
Dépôt auprès de l'Office des Recherches
archéologiques à Martigny
- A045
Fragment d'une plaque votive
Epoque romaine
Tôle de bronze
Dépôt auprès de l'Office des Recherches
archéologiques, à Martigny
- A046
*Petit relief fragmentaire représentant la
tauroctonie*
Epoque romaine
Calcaire
Historisches Museum, Bâle
- A047
Statuette du taureau Apis
Epoque romaine
Bronze
Römerstadt Augusta Raurica, Rômermuseum,
Augst (Suisse)
- A048
Statuette de taureau
Epoque romaine
Bronze
Römerstadt Augusta Raurica, Rômermuseum,
Augst (Suisse)
- A049
Statuette de taureau tricorne
Epoque romaine
Bronze
Musée romain de Lausanne-Vidy
- A050
Statuette de taureau tricorne
Epoque romaine
Bronze
Römerstadt Augusta Raurica, Rômermuseum,
Augst (Suisse)
- A051
Taureau marchant
Syrie
Ier-Iie s
Bronze
Musée du Louvre - département des Antiquités
orientales
- A052
Mithra sacrifiant le taureau
Art gallo-romain
Ile - IIIe s.
Calcaire
Musée des Antiquités nationales, Saint-
Germain-en-Laye
- A053
Bas-relief : Mithra tuant le taureau
Sidon
IVe s. ap. J.-C
Marbre
Musée du Louvre,
département des Antiquités orientales

Quelques extraits de textes du catalogue

Motifs mithriaques et allégories chrétiennes dans l'œuvre de Picasso

par Jean Clair

[...]

Le Monument aux Espagnols

Achévé en 1946, le *Monument aux Espagnols morts pour la France* rappelle le souvenir des combattants qui, fuyant Franco, ne furent à regret acceptés au-delà des Pyrénées que pour bientôt tomber dans les filets de la police de Pétain. L'œuvre est le pendant d'un autre « monument », *Le Charnier*, hommage aux morts de la Guerre, et singulièrement aux victimes des camps nazis. Ce second monument lui-même est un écho, à dix ans de distance, de *Guernica*, hommage aux premières victimes d'un massacre de populations civiles qui ne cesserait plus désormais et qui fait du XXe siècle le plus grand ossuaire qu'on ait jamais connu. [...] Le monument dédié aux Espagnols est par ailleurs un monument militaire, qui évoque les combats de la guerre d'Espagne, les défaites et les victimes.

Il s'agit, dans le cas du tableau de Picasso, d'une stèle, à n'en pas douter : une pierre plate supportant l'inscription avec, en bas, la tête de mort et les deux tibias croisés. Elle est couronnée du buste lauré du soldat inconnu qui incarne tous les héros tombés pour la patrie.

Ce buste est par ailleurs couronné d'un bonnet phrygien. C'est le bonnet de la liberté, le couvre-chef des affranchis. C'est aussi le bonnet que portait, dans le sacrifice mithriaque, célébré devant les *milites* des armées romaines, mercenaires asiatiques pour la plupart, le sacrificateur du taureau blanc. Cet autel mithriaque et militaire, Picasso le christianise. La trompette de la Renommée, flammée du tricolore et disposée horizontalement par rapport à la stèle verticale, dessine un motif cruciforme. Par rapport à cette croix, le buste devient alors le visage d'un crucifié, dont les yeux se lisent distinctement comme forme du poisson sauvent – *Jesus Ichthios*. Et les deux extrémités de l'instrument, emphatiquement exagérées et piquées, pointées, perforées par deux ronds noirs comme par des clous, deviennent les mains ouvertes et crispées du supplicié. Placée au pied de la croix, la tête de mort se transforme en crâne et figure le Golgotha, ou *calvarium*, des crucifixions chrétiennes. Le javelot, ou le glaive, dessinant une longue oblique, prend alors le sens de la lance de Longin.

A moins qu'à l'inverse Picasso n'ait ajouté à la crucifixion chrétienne le drapeau rouge et le bonnet phrygien des révolutions, confondant en une seule et même imagerie les emblèmes des deux religions qui, au début de notre ère, offrirent aux déshérités de ce monde la promesse d'un salut, l'un en sacrifiant un dieu à forme animale, l'autre un dieu à visage humain. [...]

Jouissant du présent, prêt à tout instant à « faire la fête », l'homme moderne, ayant effacé de son histoire le sentiment de sa culpabilité, oublieux de la « part maudite », a enfin acquis, en son vieil âge, l'innocence du bon sauvage. Ignorant de son passé, il s'abîme sans fin dans la contemplation narcissique de sa beauté et de sa force de jeune dieu. Après avoir éloigné de lui, découvrant une parenté par trop gênante, ces bêtes familières qui avaient accompagné son histoire et peuplé ses rêves pendant des millénaires, il aura par millions brûlé leurs carcasses devenues marchandises. Aujourd'hui, il s'interdit d'en consommer la chair, devenue amère et empoisonnée comme l'eau des sources. Convaincu cependant de devenir dans un prochain futur, par les greffes exogènes – singe ou cochon –, un être immortel, quand la religion ancienne demandait au contraire le sacrifice d'un de ses membres ou de son substitut animal, l'*Homo festivus*, animal dénaturé, dans l'oubli de Mithra et des religion qui lui ont succédé, se précipite à son déclin.

Mythes antiques et art figuré : du taureau crétois au taureau grec

par Alain Pasquier

Quand un éditeur cherche, à la fin des années soixante, une image pour illustrer la couverture d'un dictionnaire de la mythologie grecque et romaine, que choisit-il, sinon une eau-forte de la « Suite Vollard », représentant le meurtre du Minotaure ? Tant cette mort grandiose de l'homme à tête de taureau a force de symbole pour l'ensemble des légendes de l'Antiquité, tant Picasso a su, de toute la puissance de son génie, ranimer ce mythe qui le hante, où la réminiscence du passé classique rejoint, par-delà les siècles, voire les millénaires, les rites actuels de la corrida célébrés par son Espagne natale. La silhouette du taureau, à dire vrai, ne cesse de traverser de sa masse formidable les décors antiques, reflet de peurs et de croyance, de désirs et de tabous divers. De la préhistoire jusqu'à l'Antiquité tardive, des taureaux de Cnossos à ceux du culte de Mithra, cet animal ardent, dont la violence combative et le pouvoir fécondant tout à la fois effraient et fascinent, ne quitte pas l'inspiration des artistes, du plus modeste des modelleurs de terre cuite jusqu'au plus grand des maîtres sculpteurs.

Au reste, l'apparition de ce redoutable bovidé au sein des figures de l'art créé dans cette région du sud-ouest de l'Europe que nous appelons la Grèce, anticipe l'arrivée de ces immigrants indo-européens que sont les Grecs. A n'y jeter qu'un rapide coup d'œil, il occupe même, comme on le sait, une place centrale dans ce que l'on devine de la religion des Minoens : n'a-t-on pas trouvé à Kroussonas, au centre de l'île de Crète, les fragments d'un taureau gigantesque en terre cuite, monument d'exception que l'on a quelque raison de restituer dans un sanctuaire de sommet, érigé dans une période reculée, antérieure à l'apparition des premiers palais ? Même si beaucoup d'autres animaux ne manquent pas dans l'art crétois, si sensible au spectacle de la nature et aux manifestations de la vie, qu'elle soit animale ou végétale, le taureau est une image qui l'emporte sur toutes les autres, assurément chargée d'un pouvoir sacré. On la rencontre sur les sceaux, objets typiquement minoens faits de matériaux très variés allant de l'os au cristal de roche, sur de pauvres statuettes en argile comme sur les étincelants chefs-d'œuvre d'orfèvrerie produits par les ateliers palatiaux, sur la paroi des vases ou sur celle des murs de la fastueuse demeure construite pour le « roi » de Cnossos. Sa tête prête sa forme soigneusement recréée à ces précieux rhytons en pierre sombre rehaussée de dorures, récipients zoomorphes sans doute destinés à des libations ; réduite au schéma du bucrane, ou au motif récurrent des doubles cornes, elle rythme les décors, les paysages, et imprime souvent son signe sacré dans cet univers si séduisant qu'est celui des formes crétoises.

[...]

Le culte du taureau dans l'Orient ancien

par Annie Caubet

[...] Dès l'origine, aux 8^e-7^e millénaires (Orient ancien), prédominent les images duelles du taureau et de la femme nue, celle-ci montrant des caractères sexuels soigneusement indiqués. [...]

En Mésopotamie, la figure primitive du taureau est « recyclée » de manière subtile. D'une part elle s'humanise par l'adoption d'un visage humain : c'est une des créatures composites les plus marquantes de l'iconographie sumérienne que ce taureau pacifique au masque barbu, (A8) dont le sourire bienveillant n'en révèle pas moins la toute puissance surnaturelle et divine. [...]

Les contacts qui se multiplient au 2^e millénaire entre les rives de la Méditerranée favorisent les relations entre les cités-états du Levant, elles-mêmes fortement imprégnées de culture mésopotamienne, avec celles du monde égéen, les cités crétoises et mycéniennes, et le monde des Balkans, renouvelant ainsi les traditions héritées du Néolithique. La vénération du taureau, incarnation des forces masculines de la nature sauvage face à la « grande déesse », prend des formes diverses, en particulier celle de l'affrontement entre l'homme et le taureau. [...]

A la faveur des grandes mutations ethniques qui secouent la fin du 2^e millénaire, marquées par les invasions achéennes en Grèce et celles des Peuples de la Mer sur le littoral syro-palestinien et en Egypte, des croyances et des coutumes venues du Nord de l'Europe et des Balkans s'imposent en Méditerranée orientale. Les rites masqués, où les célébrants revêtent des crânes de bovidé découpés (les bucrânes), sont attestés dans des sanctuaires, par exemple à Enkomi de Chypre : des rangs de bucrânes étaient encore déposés sur les banquettes en maçonnerie du temple. Les figurines et statues d'hommes à tête de taureau qui apparaissent au 1^{er} millénaire sont peut-être un héritage de ces pratiques anciennes elles-mêmes à l'origine du mythe du Minotaure.

La transformation de l'homme en taureau est également attestée par des figurines de terre cuite représentant des créatures à corps de taureaux et torse humain : c'est le centaure, dans sa version méditerranéenne des alentours de 1200-1100, lointain héritier du taureau androcéphale de Mésopotamie. Avec la naissance de l'art Grec aux 7^e-6^e siècles, apparaît le centaure à corps de cheval, héros du mythe fondateur de Thésée l'Athénien et fruit d'une autre révolution des symboles : celle qui voit, avec l'âge du Fer, le crépuscule de la vieille suprématie du taureau, remplacé par le cheval et son cavalier. [...]

Mithra et l'Orient gréco-romain

Le culte de Mithra intervient dans l'histoire au 2^e millénaire, à la faveur des contacts établis entre des populations venues d'Iran, les Hourrites, et les royaumes syro-mésopotamiens. On sait fort peu de choses sur la personnalité du dieu, élaborée dans le contexte lui aussi mal connu de l'Avesta. Après un long silence, on le retrouve dans l'Orient hellénisé où l'armée romaine l'adopte pour en propager le culte dans toute l'étendue de l'Empire. [...] son extension géographique est spectaculaire et son conservatisme a contribué à transmettre à la fin de l'Antiquité et à l'Occident médiéval une partie de l'héritage intellectuel de l'Orient ancien. On y voit en effet célébrer sous une forme nouvelle l'affrontement du taureau céleste avec un jeune homme, ici un dieu, Mithra, incarnation de la lumière que traduisent les étoiles de son bonnet phrygien et de son manteau. Le serpent et le scorpion sont de très anciens symboles de la terre et du sous-sol, donc du renouveau. Dans le relief de Mithra tauroctone (A53), le dieu accomplit l'acte de violence avec un visage impassible ; il est entouré par les bustes des quatre Saisons et par les signes du Zodiaque, qui indiquent bien le caractère cosmique, éternellement renouvelé, du sacrifice fondateur, auxquels président la Lune et le Soleil, sous la forme de deux bustes humains couronnés de rayons placés dans des médaillons. Les corbeaux qui assistent à la scène sont les messagers du Soleil.

L'arène, lieu de l'amour et du sang

par Dominique Dupuis-Labbé

[...] La corrida comme rite sacrificiel où le sang versé est l'élément purificateur se fait aussi l'écho du mystère mithriaque, reconnu par Georges Bataille¹, et évoqué par Picasso lui-même devant Geneviève Laporte : " Comment expliquait-il sa passion d' aficionado ? Il avança une première raison car, bien entendu, je lui reprochais de prendre plaisir à un spectacle d'une telle cruauté, tant pour les chevaux que pour le taureau. Il me dit que c'était une meilleure mort que celle des bœufs à l'abattoir. Je ne parus pas convaincue, ne trouvant en rien la peste préférable au choléra! Alors, non sans gêne, il invoqua pour se justifier à mes yeux l'émoi qu'il ressentait devant la survivance du culte de Mithra. Il se tut, me regardant avec inquiétude. Il semblait redouter mon rire. Lorsqu'il me vit pensif, rassuré, il alla plus loin et ce fut une croyance aux forces mystérieuses du monde que je découvris en lui."² [...]

La corrida, considérée comme une métaphore de la vie même non seulement par sa brutalité et sa violence mais aussi parce qu' elle met en jeu tous les éléments de la lutte pour le pouvoir et le succès, les jeux de séduction de la virilité et de la féminité, le torero et le taureau étant puissamment et alternativement mâle et femelle, apparaît seulement à la fin des années vingt pour se développer au début des années trente alors que Picasso use de la toile ou du papier pour projeter ses désirs, ses pulsions, ses fantasmes et ses refoulements, parallèlement à la passion qu'il éprouve pour Marie-Thérèse Walter. [...]

La confrontation de forces antagonistes chez Picasso aboutit systématiquement à la mort, celle du cheval, celle du torero ou de la femme torero, plus rarement et pour ainsi dire jamais à celle du taureau³ lui-même comme si, à la différence des héros de l'Antiquité, le matador picassien n'était pas en mesure de dominer la violence puisque le taureau est Picasso lui-même, se permettant à son tour toutes les transgressions. La première transgression est celle de la suppression de l'enfermement du Minotaure dans le labyrinthe. [...]

La dévoration rituelle à laquelle se livrait le Minotaure prend donc l'aspect d'une crise érotique violente parfois cruelle et " exalte la menace du pénis turgescent défiant quelque part la figuration."⁴ Picasso réalise donc la symbiose du religieux, du sexe et de la mort en un lieu, l'arène, en un moment précis, celui du soleil écrasant, en un acte, celui de la corrida, et nous fait voir le paroxysme auquel il aspire: " Chez Soutine, un poulet mort peut devenir un sujet. Pour moi ce n'est pas un sujet, sauf au moment dramatique où la gorge du coq vient d'être tranchée, lorsque le bol plein de sang et le couteau du sacrifice attestent encore, par leur présence, l'intensité de *ce moment particulier*."⁵ [...]

Le moment d'intensité est donc sacré, sexuel et mortel, il plonge ses racines dans l'Antiquité, si fréquentée et si aimée par Picasso car il s'y retrouve digne successeur des dieux de l'Olympe et des rites qui leur étaient consacrés, de leurs amours et des subterfuges et métamorphoses dont par malice ou par nécessité ils usaient auprès de simples mortelles. Ne peut-on finalement imaginer qu'il y retrouvait ce qu'il pensait être le fondement même de sa culture: " Nous les espagnols, c'est la messe le matin, la corrida l'après-midi, le bordel le soir."⁶

¹ G.Bataille, " Soleil pourri", in *Documents*, 1930, n°3

² G.Laporte, *Un amour secret de Picasso. Si tard le soir...*, Paris, Editions du Rocher, 1983.

³ Excepté dans les gravures illustrant *La Tauromaquia o arte de torear* de José Delgado, alias Pepe Illo, Barcelone, Editorial Gustavo Gili, 1959, où l'affect est écarté au profit des aspects techniques de la corrida;

⁴ J.L.Steinmetz, " Le Monstre sadien, *Le Monstre, revue des Sciences humaines*, Lille, 1982

⁵ Cité par F.Gilot, C.lake, *Vivre avec Picasso*, Paris, Calmann-Lévy, 1964.

⁶ Cité par A.Malraux, *La Tête d'obsidienne*, Paris, Gallimard, 1974.

Liste des visuels disponibles pour la presse

Pour les œuvres de Picasso, l'exonération est accordée aux reproductions dont le format est inférieur au quart de page dans le cadre d'articles faisant le compte-rendu de l'exposition

PICASSO ADMINISTRATION 7, place Vendôme 75001 Paris

T : 01 47 03 69 70 ; F : 01 47 03 69 60 Contact : Christine Pinault / cpinault@picasso.fr

P15 Pablo Picasso

Taureau et Cheval, 1921

Crayon sur papier ; 28 x 37,5 cm

Collection Marina Picasso, Courtesy Galerie

Jan Krugier, Ditesheim & Cie, Genève

©Succession Picasso 2001

P21 Pablo Picasso

Étude pour Les Métamorphoses d'Ovide

1^{er} septembre 1930

Plume et encre sur papier à lettres bleu

27 x 21 cm

Musée Picasso, Paris

©Succession Picasso 2001

P67 Pablo Picasso

Minotaure et jument, 6 mai 1936

Gouache et encre de Chine ; 50 x 65 cm

Musée Picasso, Paris

©Succession Picasso 2001

P70 Pablo Picasso

Faune dévoilant une femme,

Suite Vollard

12 juin 1936 / Aquatinte ; 33 x 44,2 cm

Musée Picasso, Paris

©Succession Picasso 2001

P97 Pablo Picasso

Nature morte au crâne de bœuf / Paris, 5 avril 1942

Huile sur toile

Kunstsammlung-Nordrhein-Westfalen, Düsseldorf

©Succession Picasso 2001

P101 Pablo Picasso

Taureau, 24-25 décembre 1945

Gouache et encre de Chine sur fond de boîte en

carton ; 15 x 31 cm

Musée Picasso, Paris

©Succession Picasso 2001

P114 Pablo Picasso

Monument aux Espagnols républicains morts pour la France, 1945/47

Huile sur toile ; 195 x 130 cm

Museo nacional, Centro de Arte Reina Sofia, Madrid

©Succession Picasso 2001

P124 Pablo Picasso

Le Taureau, 1957

Bois et plâtre vernissé ; 40 x 66 x 21,15 cm

Collection Marina Picasso, Courtesy Galerie

Jan Krugier, Ditesheim & Cie, Genève

©Succession Picasso 2001

PHC Pablo Picasso

Crâne de taureau, fruits et pichet, 29 janvier 1939

Huile sur toile ; 65 x 92 cm

The Cleveland Museum of Art, Cleveland

©Succession Picasso 2001

A8 *Taureau couché androcéphale*

Statuette support à offrande, stéatite ; 12 x 19 cm

Mésopotamie, vers 2100 av J. -C.

Musée du Louvre, Paris

A12 *Vase en forme de taureau*

Terre cuite monochrome ; 30cm

Iran, 1400-1100 av J.-C.

Musée du Louvre, Paris

A27 *Taureau*

Calcaire ; 56 x 31 x 121 cm / III^e siècle av J.-C.

Musée des Antiquités nationales, château de Saint-

Germain-en-Laye

A53 Bas-relief : *Mithra tuant le taureau*

Marbre ; 50 x 77 x 14 cm

Sidon, IV^e siècle apr. J. -C.

Musée du Louvre, Paris

Affiche : 2 visuels

• *Tête de taureau tricorne*

Epoque romaine, bronze

Etat du Valais

Fondation Pierre Gianadda, Martigny

• Pablo Picasso

Tête de taureau, Printemps 1942

Selle et guidon (cuir et métal) ; 35,5 x 43,5 x 19 cm

Musée Picasso, Paris

©Succession Picasso 2001